

KFA : Zouzou Leyens, corps et voix en exil

CRITIQUE

MICHÈLE FRICHE

Sur le vaste plateau, tout est douceur : sol gris clair, tentures sable, vêtements en harmonie, bande lumineuse d'herbe avec son arbrisseau... Rupture lorsqu'une voix s'élève : *In the forest is a monster and it looks so very much like me*. Les sept comédiens se répandent sur la scène et chacun s'assied. Noir.

Commence alors un entrecroisement de témoignages, énoncés en réduisant au maximum l'affectivité de ce qui se dit comme en traduction de ce qui leur parvient par un petit émetteur dans l'oreille : départs, fuites, exils, violence de là-bas et d'ici, nostalgie, peur et désir de vivre... Visages et corps sont rongés, bariolés, ligotés par des lignes et des traits de lumière venus d'un invisible ordinateur. Ce remodelage en direct, cerne de violence et d'angoisse les histoires de chacun : une manière forte et fascinante de lancer ce thème de l'exil (ici sur son versant immigration) selon Zouzou Leyens (le « MAD » du 28 avril). Les deux autres parties du triptyque « *In the forest is a monster* » – exil amoureux, exil intérieur – laissent perplexes.

Entre elles, des extraits du texte de Heiner Müller « L'Hydre » sont projetés et lus : forêt, monstre et homme ne font qu'un, se fracturent se désarticulent, se broient et se recomposent, même de travers. Les acteurs arpentent l'espace, s'affrontent, s'étreignent, changent de vêtements, se masquent, lancent des fragments de textes d'amour et de ruptures. Tantôt, ils s'épuisent en errance, tantôt ils mettent une étrange énergie à se « réinventer », seul ou ensemble. Des liens plus ou moins souterrains peuvent parfois se tendre entre cette chorégraphie des corps et les bribes de textes dits et chantés « live », dont une belle berceuse.

Ce jeu intrigue, mais manque par trop de repères pour que l'on puisse réellement s'accrocher. Et c'est nous qui nous sentons en exil. Ceci dit, saluons le travail de tous, dirigés par Zouzou Leyens : Marie Bos, Sébastien Chollet, Bénédicte Davin, Marian Del Valle, Didier Escole, Nathalie Rjewsky et Mourade Zeguendi (comédiens), Reynaldo Rampersad (lumières, dessins), Aernoudt Jacobs (son) et Marian Del Valle (mouvements). ●

A l'Océan Nord, à Bruxelles, jusqu'au 9 mai, 070-222.199. Infos *KunstenFestivaldesArts* : tél. 070-222.199, site www.kunstenfestivaldesarts.be